## Vélos en libre-service à Bordeaux (A2)



Source: France 3 Nouvelle-Aquitaine <a href="https://www.youtube.com/watch?v=TCnnv">https://www.youtube.com/watch?v=TCnnv</a> <a href="https://www.youtube.com/watch?v=TCnnv">kpbTQ</a>

Date: 05 février 2018 Durée: 01:43 min

## Transcription

- Ils ont été déployés ce matin dans les rues de Bordeaux. 500 exemplaires de vélos Indigo, en libre-service, sans bornes, équipés d'une puce et d'un GPS. Pour les emprunter, il suffit de télécharger l'application « IndigoWeel » sur son smartphone.
- « Ils sont géolocalisés comme vous pouvez le voir ici. Pour les déverrouiller, vous cliquez sur « Déverrouiller ». Vous scannez le QR Code, connexion en cours, déverrouillage. Et hop, c'est parti! »
- C'est parti pour circuler où l'on veut. En revanche, c'est dans ce périmètre bien délimité qu'il faudra les déposer.
- « Quand vous le reposez, tout simplement, vous refermez le cadenas. « Fin de location », et c'est terminé. »
- Pour un coût de ?
- « Pour un coût de 50 centimes la demi-heure. Et il y a des abonnements aussi : 5€ la journée et 79€ l'année »
- Le principe est séduisant. Le risque, c'est l'utilisation sauvage. Comme ici, à Reims : des vélos dégradés, laissés n'importe où. Le service a dû être stoppé quelques mois seulement après son lancement.
  A Bordeaux, IndigoWeel compte sur le civisme des usagers : « Si effectivement, il n'y a pas de la bienveillance côté usagers, il va falloir qu'on travaille le côté gaming. Le gaming, c'est-à-dire qu'on va rémunérer l'usager vertueux avec des points. »
- 4 personnes seront chargées à plein temps de l'entretien et de la régulation du service. Ce système privé pourrait à terme remplacer les VCUB qui coûtent 2,5 millions chaque année à Bordeaux Métropole. Et, en fonction du succès, l'opérateur envisage aussi de proposer des vélos électriques en libre-service.